N° LVII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 18. JUILLET.

De Toulon, le 16. Juin.



Nos Batteries ont non seulement été renforcées; mais on les a même encore augmentées d'une nouvelle, qui a été établie au dessous du Fort de la *Malgue*, à laquelle on a donné le nom de Batterie d'*Icard*, & qui est composée de 4. pièces de 36. & de 2. mortiers, qui battent directement l'entrée de la Rade.

On ne sait si les *Anglois* sont rebutés ou non du peu de succès de leur derniere tentative; mais il ne se passe point de jour, qu'on ne signale leur Escadre dans nos Parages.

Quoiqu'il en soit, nous avons tout lieu d'espérer, que leurs entreprises ultérieures trouveront à tout évenement plus de difficultés encore qu'ils n'en ont rencontrées à leur dernière tentative,& tout est prêt à les bien recevoir.

La Frégate la *Gracieuse* embarque ses vivres, & l'on carenne la *Chimere*. Il nous arrive au reste tous les jours de l'argent, & il ne manque certainement pas.

Extrait d'une Lettre de Cadix, du 10. Juin.

Un navire marchand *Espagnol* venant de *Porto-Ricco*, de conserve avec le vaisseau de guerre le *Monarque*, de soixante Canons, fut rencontré le 25. du mois dernier par une Frégate *Angloise* de trente Canons. Le Capitaine de cette Frégate voulut faire la visite du navire *Espagnol*; & celui-ci ayant refusé de s'y soumettre, l'*Anglois* envoya sa Chaloupe armée, pour l'y contraindre, en le menaçant de le couler à fond, s'il résistoit. Sur ces entrefaites le vaisseau de guerre le *Monarque* arriva. Alors le Capitaine *Anglois* fut obligé de se rendre lui-même à bord du vaisseau de guerre *Espagnol*. Il s'y rendit après bien des difficultés; & s'abandonnant à la colere, il eut la témérité de tenir divers propos injurieux sur le compte du Capitaine & de la Nation. Ce procedé détermina le Capitaine *Espagnol*, qui avoit dessein de le ren-

voyer à son bord, à le retenir prisonnier. Il l'a conduit ici le 29. du même mois, & la Frégate a suivi.

De Paris, le 29. Juin.

L'Evêque de *Boulogne sur Mer* a, dit-on, été assassiné la veille de la *Pentecôte*, par un homme, à qui ce Prélat refusoit les Ordres; Le malheureux a été arrêté, & amené dans les Prisons de cette Ville.

Les escarmouches journalières entre les Troupes légères des Armées, qui sont en campagne, sont le prélude de la sanglante Action, qui doit se donner au prémier jour pour décider de la Paix ou de la continuation de la Guerre. Celle qui se fait depuis un quart de Siècle dans l'Ile de *Corse*, donne lieu de tems en tems à de petits faits d'armes, qui n'aboutissent qu'à piquer & aigrir les Parties, ainsi qu'il paroit par la Copie suivante de la Lette d'un *Corse* à un de ses Amis.

„*De Furiani, le 21. Mai.*

„Mon Cher Compatriote,

„Les *Génois*, comme les *Romains*, ne „se rébutent pas des difficultés. Un ob„stacle à vaincre les flatte & les cha„touille. Une entreprise manquée est „même pour eux une raison de plus pour „la poursuivre avec chaleur. Mais en „quoi ils différent de ces anciens Répu„blicains, c'est qu'ils ne réüssissent pas „aussi bien qu'eux.

„Vous savez, qu'ils vinrent attaquer „le Fort de *Furiani* le 15. du mois de „Mars dernier. Nouvelle attaque de „leur part, & nouvel échec. L'Ex„Doge *Grimaldi* vint débarquer à la *Ba„stia* le 1. Avril avec un Renfort de Trou„pes, un Train d'Artillerie, & des Mu„nitions de guerre. Depuis son arrivée „jusqu'au 17 de ce mois, il ne fut occu„pé que des arrangemens nécessaires pour „se préparer à une ample moisson de „Lauriers. Enfin, ses Troupes se mi„rent en mouvement le 17. & tombè„rent brusquement sur l'Eglise de St. „*Pancrace* entre la *Bastia* & *Furiani*: „Poste avancé, où nous tenions 25. „Hommes. Nos gens s'y défendirent „quelque tems; Mais la supériorité ne „permettant pas une plus longue rési„stance, ils se replièrent sur *Furiani* „avec perte de quatre des leurs. Les „*Génois* incontinent firent sauter l'Egli„se en l'air.

„*Grimaldi*, qui craignoit d'être coupé, „s'il se portoit en avant, imagina d'élever „des Rédoutes de distance en distan„ce avec des Lignes de communication „pour assûrer sa retraite. Sur la derniè„re Rédoute la plus voisine du Fort, il „établit des Batteries, qui tirèrent vèrs „le commencement du présent mois de „Mai; Mais le Canon se trouva trop „éloigné pour battre en brêche; Et les „Bombes furent si mal dirigées, qu'il „n'en tomba que quatre sur le Fort. „Notre Général accourut à la tête de „800. Hommes, & se retira le 18. vo„ïant l'action de l'Ennemi, immobile „dans ses Rétranchemens. Son Frère, „avec 200. Hommes, étoit à portée de „nous sécourir en cas de besoin. La „Garde ordinaire, qui est aussi de 200. „Hommes, resta dans le Fort.

„*Grimaldi*, informé de la retraite de „notre Général, s'approcha de la Place „le 20. à la portée de Pistolet. Le feu „de part & d'autre fut très-vif. Nos „Braves, honteux d'être sur la défensive, „firent une sortie au nombre de quatre„vingt, & fondirent sur les Assaillans. „Dans ce moment arrive le Frère de „*Paoli* avec sa troupe, & prend l'Enne„mi par les flancs. Les *Génois* pren„nent l'épouvante, lâchent pié, & vont „à la débande se cacher dans leurs Li„gnes. Nous les y avons suivis, sans „entreprendre de les forcer, n'aïant pas

„pas aſſez de monde pour une pareille „attaque. Les *Génois* ont laiſſé ſur la „place 112. morts, parmi lesquels on „compte 2. Capitaines de Grénadiers & „le Fils du Capitaine *König*, *Allemand*. „Nous n'avons eu que quelques „bleſſés. Nous apprenons, que *Grimal-„di* eſt tombé malade du chagrin, que „lui cauſe cet échec. S'il faut pour le „guerir un heureux ſuccès, je crains „bien, que la Fièvre de ce Général ne „dégénère en maladie chronique.

De Londres, le 26. Juin.

Comme on croit ici, que le moyen le plus efficace d'empêcher une deſcente ſur nos côtes, eſt de former contre les l'Ennemis une entrepriſe, qui l'oblige de veiller à la ſureté des ſiennes, on fait en conſéquence avec toute la diligence poſſible les préparatifs néceſſaires à cet effet; il y a même déjà à *Spithad*, à *Porsmouth* & dans les autres ports voiſins, plus de 100. Bâtimens de transport, qui ſont tout prêts, pour ſervir à l'expédition, que l'on projette, & qu'on aſſûre devoir ne pas tarder d'avoir lieu; Le Gouvernement a pris de plus à ſon ſervice tous les Armateurs, qui ſont de 18. Canons & au deſſus, l'on apprête tous les Vaiſſeaux de guerre; qui ſont encore dans ces Royaumes; l'on convertit en Brulots quantité de chaloupes de guerre, & on leve de gré ou de force beaucoup de matelots, pour ſervir ſur la Flotte, que l'on prépare.

On ne néglige cependant pas les autres précautions, & le Roi a entre autres expédié des ordres, pour faire marcher vèrs les côtes, qui ſe trouvent les plus expoſées, 10. mille hommes du Corps des milices.

Il eſt arrivé depuis quelques jours un Courier dépêché par M. *Yorck* Miniſtre du Roi à la *Haye*. On prétend, qu'il a apporté la réponſe des Etats Généraux à la demande, qu'on aſſûre avoir été faite par ce Miniſtre du ſecours ſtipulé par les Traités en cas d'invaſion.

Cependant cette réponſe n'a pas été renduë publique. Quelque ſoit au reſte le contenu des dépêches du Courier, on s'apperçoit aiſément, qu'il n'eſt point du tout du gout de notre Miniſtere.

Les nouvelles, que l'on reçoit d'*Allemagne*, ne ſont d'un autre côté rien moins que ſatisfaiſantes, & c'eſt avec beaucoup de chagrin, que la Cour a appris, que les *François* ſe ſont non ſeulement de nouveau rendus maîtres de la *Heſſe*, où ils ont pris quantité de Magazins, mais qu'une partie des Etats Electoraux du Roi eſt même en leur pouvoir, ſans qu'il paroiſſe trop poſſible d'en ſauver le reſte.

D'Altena, le 30. Juin.

Le Roi de *Dannemarck* arriva le 20. de ce mois d'*Itzehoe* au Château de *Rantzau*, & fit le lendemain la revûë d 3. Régimens de Cavallerie, du Corps de Cuiraſſiers & de 3. Régimens d'Infanterie, *Norwegienne*, de *Sudenfields*, d'*Aggerhus* & d'*Opland*; Ces Troupes manoeuvrerent enſuite en preſence de S. M., qui les honora de ſon approbation. Le 23. au matin elle a été de retour à *Rendsbourg*, où Elle a fait l'honneur d'accorder le nom de *Garde Verte de Frederic* à la Compagnie à Cheval des Bourgeois de cette Ville; Elle en partit l'après midi pour *Gottorp*; Elle y dina le 24., & ſe mit enſuite en route pour ſe rendre à *Flensbourg*, où elle a été le 25.

Le Roi a donné le Régiment de Dragons aux gardes à M. de *Kalkreut*, Général de Cavallerie, & M. de *Moltke*, qui ci-devant étoit Chef de ce Régiment, a été nommé Commandant de la Forteresse de *Cronenbourg*.

De Berlin, le 26. Juin.

L'Armée *Ruſſienne* ne s'eſt pas encore

approchée de nos Frontières d'aussi près que quelques nouvelles étrangeres l'ont porté. Il est vrai, qu'on a vû roder par ci par là quelques uns de ses partis, qui ont enlevé le bêtail des habitans dans les lieux, où il n'y avoit point de Troupes; cependant comme cette Armée, forte de 40 mille hommes, s'approche de *Posnanie*, pour marcher sur *Glogau*, le Comte de *Dohna*, a dû se mettre en marche le 23. de ce mois, pour se porter, de *Landsberg* à la *Warte*, & il doit avoir campé hier à *Meseritz*.

De Francfort, le 5. Juillet.

Le Prince *Ferdinand* est decampé le 30. du mois dernier de *Neukirchen*. On a fait à cette occasion prisonniers à *Rittberg* un Lieutenant *Hannovrien*, 52 hommes de différens Régimens & 66. malades, on y a pris de plus 32. Chariots de vivres & autres.

La Reserve du Duc de *Broglie* a marché le 2. à *Orlinckhausen*, & l'Armée du Maréchal de *Contades* à *Stuckenbrock*. On s'est emparé de *Bielefeld*, où l'on a trouvé quantité de Magazins en vivres de toute espèce. Les Troupes, qui y étoient, se sont retirées par *Marienveldt*, pour joindre le Prince *Ferdinand*, qui a pris sa retraite par le même endroit marchant sur *Münster*, à ce que les habitans du Pays assûrent unanimement. Les Ennemis ont laissé Garnison à *Lippstadt*.

M. le Marquis d'*Armentieres* s'est porté à *Hamm*, pour soutenir M. le Duc de *Chevreuse*, qui a été détaché le 2., pour couper cette Garnison. M. de *Fischer* est avec son Corps à *Lemgow*, ce qui interrompe absolument toute communication entre *Hamelen* & l'Armée Alliée.

On ne conçoit rien à la manœuvre de M. le Prince *Ferdinand*, & l'on ne comprend pas quel peut être son but en s'éloignant du *Wezer*, à moins peut être que son dessein ne soit de consumer les Magazins considérables, qu'il seroit obligé d'abandonner sans cela: il en a encore un grand à *Osnabrück*: Cependant comme on en a déjà transporté une partie à *Verden*, on juge, que ce Prince sera sa retraite par ce pays sur *Bremen* & *Verden*, ce qui paroit d'autant plus vraisemblable que l' Intendant & le Commissariat *Anglois* sont déjà depuis quelques jours dans la premiére de ces Villes.

De la Basse Elbe le 3. Juillet.

Suivant la Liste, qui paroit des forces de l'Armée Alliée, elle consiste en 35. mille *Hannovriens*, en comtant les Compagnies Franches de même que les Chasseurs; 20. mille *Hessois*, au nombre desquels est cependant compris la Milice du Païs; 7. mille *Brunswickois*; 8. mille *Anglois*; 2. Régimens de Dragons *Prussiens*, ainsi que 5. Escadrons de Houssars; & enfin 5. mille hommes des Troupes de *Saxe-Gotha* & de *Bückebourg*. Total 75. mille hommes.

De Posnanie, le 15. Juillet.

L'Armée *Prussienne*, qui campa le 12. entre *Bytin* & *Pniewy* à portée de *Senkowicz*, y séjourna le 13. Mais un Corps de Troupes *Russiennes* défilant la nuit du 13. au 14. à gauche, afin de couper aux *Prussiens* le chemin sur *Pinno*, ils se replièrent, après avoir laissé au Camp nombre de tentes & de Canons, par *Pinno* sur *Lwowek*, ou *Pohlnisch-Neustadt*. Malgré une épouvantable pluye, qui tomba la même nuit, les *Russiens* ne laissèrent pas d'incommoder par une vive canonnade l'Armée *Prussienne* dans sa retraite, de maniere qu'elle fut obligée d'abandonner quantité de Chariots. Aujourd'hui elle aura déjà passé *Neustadt*, afin d'arriver le plûtôt qui sera possible en *Silesie*. En attendant les Troupes légères de l'Armée *Russienne* ne cessent de la cottoïer, & dont l'Infanterie conjointement avec les Cuirassiers s'est aussi mise en marche aujourd'hui pour aller à son Ennemi.

N°. LVII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 18. JUILLET 1759.

JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 2. jusqu'au 4. Juillet.*
Du Quartier-Général à Reichenberg.



Les deux prémieres Colonnes de l'Armée quitterent le 2. de ce mois le Camp de *Bredl* & marcherent à *Reichenberg*, la premiere conduite par le Baron de *Buccow*, Général de Cavallerie, & l'autre ayant à ſa tête M. le Maréchal. La troiſiéme Colonne aux ordres du Duc d'*Aremberg* Général d'Infanterie, ſe porta de ſon côté de *Gitſchin* à *Turnau*; tandis que le Baron de *Laudohn* Lieutenant-Général conduiſit les Troupes légéres à ſes ordres de *Jablunzen* à *Buſch-Ullersdorff*, & que le Baron de *Beck* auſſi Lieutenant-Général marcha avec les ſiennes de *Henersdorff* à *Hochſtadt*.

Les avis, qui ſont arrivés aujourd'hui 2. portent, qu'une Colonne de l'Armée ennemie, qui campoit à *Landshut*, & qu'on aſſûre être composée d'un Régiment de Cuiraſſiers, d'un de Dragons & de deux d'Infanterie, avoit marché en hâte le 30. du mois dernier à 2. heures aprés minuit à *Hirſchberg*, ſous les ordres du Général de *Zeidlitz*, & que le lendemain elle s'étoit porté ſur *Löwenberg*.

On a de plus appris, que le Corps ennemi, qui a dernierement pénétré par *Schazlar* en *Bohéme*, a campé en deux lignes s'étendant depuis *Alſtadt* jusqu' à *Hohenbruch*, que le Général Major Baron de *Jahnus* avoit été attaqué dans ces environs (à *Teutſch-Branſſnitz*) par des forces ſupérieures, & qu'il avoit en conséquence pris le parti de ſe retirer derriere les abbatis, qui ſont dans cet endroit, ce qu'il avoit fait ſans aucune perte.

La premiere & la ſeconde Colonne de l'Armée ont ſéjourné le 3. dans le Camp, que nous occupons actuellement, le Duc d' *Aremberg* y eſt arrivé le même jour de *Turnau* avec la troiſiéme; & comme les Troupes, qui jusqu'ici avoient été à *Neuſtadt*, ont maintenant joint l'Armée, elle a campé ſuivant le nouvel ordre de Bataille, qui a été formé en conſéquence.

Les Lieutenans Généraux de *Laudohn* & de *Beck* ont cependant eu ſéjour de leur côté, le premier à *Buſch-Ullersdorff* & le ſecond à *Hochſtadt*.

On apprit ce jour-là, que les Ennemis avoient été aux mains avec nos Croates dans l'abbatis, dont on a parlé, depuis les 3. heures & demie jusqu' à neuf heures du matin; mais qu'ayant apperçû quelques Troupes de notre Cavallerie & de nos Dragons vèrs *Keſſelsdorff*, & leur gardes avancées en ayant été repouſſées, ils s'étoient retirés dans leur Camp entre *Hohenbruck* & *Alſtadt* aprés avoir redoublé leurs gardes avancées, & les avoir rapprochées du Camp.

Les Ennemis n'ayant rien pû effectuer de ce côté là, ils ſe montrerent avec quelques Troupes de plus du côté d'*Arnau*; mais y ayant encore apperçû nos Dragons, ils crurent ne devoir rien entreprendre ultérieurement, & ſe retirerent éga-

lement dans leur Camp, après avoir laissé un gros de Cavallerie posté sur une hauteur, qui est au dessous de *Kottwitz*.

L'Armée occupe encore aujourd'hui 4. sa même position, pour y attendre l'Artillerie de Reserve, qui a été retardée dans sa marche par rapport au pays montueux, qu'elle a été obligée de traverser, & par rapport à la difficulté des chemins, rompus par les pluyes continuelles qui sont tombées depuis quelques jours.

M. le Maréchal vient cependant de donner ordre au Général Baron de *Laudohn* d'entrer en *Silesie* avec 2000. chevaux, afin qu'on puisse être instruit avec d'autant plus d'exactitude des mouvemens des Ennemis; & de penétrer en conséquence en avant jusqu'à ce qu'il soit en vuë des *Prussiens*.

Suite du JOURNAL *de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire, depuis le 29. Juin jusques au 3. Juillet.*

Du Quartier Genéral à Trappstadt.

Le Lieutenant-Genéral Baron de *Kolbe* ayant marché (ainsi qu'on l'a dit dans le précédent Journal) à *Trappstadt* le 29. du mois passé avec les Troupes, qu'il commande, il y séjourna le lendemain 30. Cependant on eut avis, que differens petits détachemens ennemis se faisoient voir dans les environs d'*Erfurth*, & qu'ils étoient dans le dessein de se réunir; sur quoi les Troupes des postes avancés eurent ordre de detacher de leur côté sur les chemins, qui conduisent au District de *Schmalkalden*; afin d'être instruit promptement des mouvemens éventuels de l'Ennemi, ce qui fut en effet exécuté le 1. de ce mois. Le Général de *Kolbe* se porta ce jour-là à *Meinungen*, & il marcha le lendemain 2. à *Scmalkalden* lieu de sa destination, pour faire rentrer tant les anciennes que les nouvelles sommes d'exécution, qui ont été imposées à ce Territoire.

L'Armée marcha le même jour du Camp de *Hoffheim* à celui, qui avoit été marqué à *Trappstadt*, où le Général de *Ried* donna avis qu'il avoit resseré & concentré ses postes avancés & retiré même ceux qu'il avoit à *Vacha* & dans les eenvirons, parcequ'ils n'étoient plus d'aucune utilité, les Troupes de *France* occupant maintenant toute la *Hesse*, à l'exception du district de *Schmalkalden*.

Cependant M. de *Ried* ayant été informé, que les *Prussiens* levoient encore du monde à *Muhla*, à *Creutzbourg* & aux environs, il fit quelques détachemens, pour y enlever les Enrolleurs; mais les habitans du pays les en ayant instruits, ils eurent le tems de se sauver, excepté quelques uns d'entre eux, qui ont été conduits au Quartier Général hier après midi.

L'Armée séjourne au reste aujourd'hui 3. , parceque les fortes pluyes, qui sont continuellement tombées depuis plusieurs jours, ont rendu les chemins impraticables.

Quelques avis portent d'ailleurs, que les Ennemis ont rassemblé un Corps de Troupes près de *Naumbourg*; que ce Corps s'est mis en marche sur *Erfurth*, & qu'ils ont aussi occupé *Langensaltza* : mais ces nouvelles meritent confirmation.

De Liege, le 2. Juillet.

Le Régiment de la *Marck* arriva ici Vendredi dernier, & fut logé dans un de nos *Fauxbourgs*, Samedi il eut sejour, & hier de grand matin il en est parti, pour retourner en *France*.